

LA GAZETTE DU NORD

VOLUME 23 — No 31

MONTREAL, VENDREDI, 13 AOUT 1943

PAGE 1

POINTS D'INTERROGATION

Les entretiens de MM. Churchill et King à Québec font courir dans les capitales alliées des rumeurs de toutes sortes. Ces rumeurs alimentent les maigres communiqués de la presse, rationnés par la censure. Les communiqués officiels émis par le bureau du premier ministre King à Québec sont brefs et circonstanciés. Pas de détails inutiles. En somme ils n'apprennent rien aux journalistes et au public avides de renseignements.

Alors les imaginations battent la campagne.

Que sortira-t-il de ces conférences et des futurs entretiens Churchill-Roosevelt et peut-être Churchill-Roosevelt-King? La présence des états majors aux entrevues de Québec confère à ces rendez-vous une grande importance.

La cause immédiate de ces rencontres ne serait-elle pas la tournure des récents événements en Italie? Les alliés espéraient beaucoup de la chute du régime fasciste. Les offres de paix du président des Etats-Unis, du premier ministre anglais et du général Eisenhower l'indiquent. Ils comptaient sur la reddition de l'Italie et l'Italie continue la guerre. Que ce soit volontairement ou sous la menace des canons allemands installés dans la vallée du Pô, peu importe les faits sont là.

Les alliés n'ont pas su exploiter jusqu'ici la victoire que constituait pour eux le transfert des pouvoirs des mains de Mussolini à celles de Badoglio. Ils n'ont pas encore su réaliser une perspective commune.

Veulent-ils éviter ces erreurs pour l'avenir? Et les présentes déclarations consisteraient-elles à établir un programme défini et coordonné concernant les régions conquises et libérées et l'attitude à prendre envers les petites nations collaboratrices de l'axe? Il n'est pas du tout impossible que les Balkans — en particulier la Bulgarie — deviennent la scène du prochain soulèvement politique particulièrement si les troupes italiennes se retirent de cette région. Les mêmes problèmes confronteraient alors les alliés. Les chefs d'états veulent-ils discuter ces problèmes à l'avance sous tous ses aspects étroitement reliés, afin d'être en mesure d'agir rapidement et à l'unisson, ce qui s'est avéré impossible dans le cas de l'Italie?

Une récente déclaration du Directeur de l'Information en temps de guerre aux Etats-Unis, M. Elmer Davis, jette un jour singulier sur la situation. De retour d'un voyage de trois semaines pendant lesquelles il a visité l'Afrique l'Angleterre et l'Islande, M. Davis a déclaré que les opérations militaires de la Méditerranée pouvaient être considérées comme un second front. Un troisième front, a prédit M. Davis s'ouvrira d'ici quelque temps dans l'ouest de l'Europe.

Cette déclaration officielle d'un personnage officiel occupant un poste aussi important que la direction de l'information aux Etats-Unis est significative.

Anne BEAUDRY-GOURD

L'enseignement de l'hygiène dans les écoles

C'est une oeuvre de collaboration de tous les intéressés, dit le Dr J. Gilbert.

Dans une intéressante conférence sur l'hygiène par l'école et la famille, le nouveau directeur de la division de l'enseignement de l'hygiène dans la province de Québec, le Dr Jules Gilbert, a traité "de la coopération qui doit exister dans l'école et la famille en vue de l'éducation des enfants sur l'hygiène".

"L'enseignement de l'hygiène à l'école, dit-il, est essentiellement une oeuvre de collaboration de tous les intéressés: professeurs, élèves, parents, inspecteurs, commissaires, personnel médical et hygiéniste. Il nous manque encore certains canaux de distribution des connaissances, et certains moyens d'action que l'on possède à l'étranger; ainsi aux Etats-Unis il existe plus de vingt-sept mille associations de parents et professeurs; les clubs 4H et autres clubs scolaires de santé y sont tout simplement innombrables; tout de même, de tels groupements ont commencé de se former chez nous, et nous attendons beaucoup de bien de leur multiplication.

"L'éducation scolaire sur l'hygiène devrait commencer avant

l'entrée à l'école, en ce sens que chaque nouvel inscrit au premier degré devrait avoir subi au cours de la saison d'été un examen médical permettant de découvrir et de faire corriger les défauts physiques capables de nuire au progrès dans ses études, l'examen par le médecin de famille peut être très complet et est à encourager de toutes façons; d'autre part, les cliniques de puériculture tenues par les unités sanitaires dans la presque totalité de la partie rurale de la province offrent ce service gratuitement, de sorte que personne n'a d'excuse valable pour envoyer à l'école un enfant sans être au moins au courant des handicaps dont il peut être affligé. On sait que dans les conditions actuelles de notre organisation, l'inspection médicale scolaire pourrait se faire attendre beaucoup trop longtemps; il convient de la devancer de cette manière.

"Dès le début de l'année scolaire, parents et professeurs devraient se rencontrer afin de s'entendre et de mieux comprendre. Il y aura avantage à ce que cette entrevue ait lieu au domicile de la famille, car c'est là que l'institutrice peut juger le milieu où évolue ses élèves, étudier la mentalité de leurs parents, et estimer le de-

Essor agricole considérable de tout l'Abitibi

M. C. E. Couture parle de la contribution de cette région à l'effort de guerre.

Parmi les régions agricoles de la province de Québec dont la contribution à l'effort de guerre est notable, il faut compter l'Abitibi qui a connu ces dernières années un fort mouvement de colonisation aujourd'hui à peu près suspendu.

"Cette contribution, nous dit M. C. E. Couture, directeur du service de la colonisation française au Canadien National, est due aux méthodes de colonisation améliorées, à l'esprit coopératif qui anime de plus en plus les colons et surtout à la spécialisation agricole organisée depuis quelque temps sur une base paroissiale.

"Les résultats de la politique adoptée en Abitibi sont étonnants, ajoute M. Couture. Le représentant du service de la colonisation du Canadien National établi à Amos depuis un an, rapporte que la production de l'Abitibi en produits essentiels sera cette année l'une des plus fortes de la province. Il souligne particulièrement une augmentation d'environ 25 pour cent dans le nombre des animaux de boucherie qui seront expédiés du nord ouest de Québec. L'an dernier, cette région qui de façon générale en était encore au stage de défrichement il y a cinq ans, a expédié 90 magons d'animaux vivants.

"Outre les animaux vivants et l'énorme quantité de bois qu'elle a fournis, l'Abitibi produit en grosses quantités des porcs à bacon, des pommes de terre certifiées, du beurre et du fromage, des pois à soupe et de la graine de trèfle alsike.

"En plus d'augmenter la quantité de leurs produits agricoles, les colons de l'Abitibi, sous la direction des autorités provinciales et de notre propre service de colonisation, s'efforcent de plus en plus d'adapter leur exploitation aux conditions locales et de tirer avantage des ressources de leur contrée. C'est ainsi que, depuis quelque temps, se développe, là-bas, une nouvelle industrie, celle de l'élevage des abeilles. On compte déjà plusieurs grands ruchers en exploitation. Comme on le sait la

gré de collaboration auquel elle peut s'attendre. Il faut en effet que l'école et la famille travaillent la main dans la main, surtout en vue d'inculquer des habitudes hygiéniques de vie chez les enfants; l'école ne gagnera rien à enseigner d'excellentes notions, si c'est le contraire qui est pratiqué à la maison. Habitudes de propreté; hygiène de l'alimentation, du vêtement, du maintien; contrôle de l'émotivité, évacuation régulière des déchets de l'organisme, prati-

que les anglais appellent "fireweed" se rencontre dans l'Abitibi et fournit un miel excellent.

"Une autre industrie, encore au stage d'expérimentation, mais qui semble pleine de promesses, est celle de la congélation des bleuets dont l'Abitibi possède aussi des champs immenses.

"Bref, conclut M. Couture, la région de l'Abitibi qui était une forêt inhabitée avant la venue du chemin de fer national, il y a quelque vingt-cinq ou trente ans, est en passe de devenir l'une de nos plus fertiles régions agricoles et pendant cette guerre, elle joue déjà un rôle extrêmement utile."

Principaux faits de la semaine

Lundi, 9 août 1943.—Les Canadiens et la huitième armée britannique ont pris Aderno et Bronte, sur la route longeant du sur au nord, le flanc ouest du volcan Etna, un des derniers secteurs fortifiés de l'étroit front axiste en Sicile orientale.

—M. W. A. Kardash, de Winnipeg, a été élu président du groupe manitobain d'un nouveau parti organisé par des communistes canadiens et dirigera la délégation provinciale du Manitoba au premier congrès national du parti en question, qui aura lieu à Toronto les 21 et 22 août.

Les Russes se sont emparés de Bogodoukhov, 35 milles à l'ouest et quelque peu au nord de Kharkov, qui se trouve ainsi largement contournée. Les vainqueurs occupent Bozhik, à 16 milles seulement de la ville.

Mardi, 10 août 1943.—Dans un effort pour conserver le bois de chauffage, le ministère des Munitions annonce ce soir qu'on empêchera, à l'avenir, toute construction de nouveaux fourneaux de charbon de bois, (charcoal), et toute augmentation du nombre des fourneaux existants.

—Par suite des élections fédérales partielles tenues hier dans les comtés de Cartier, Stanstead, Selkirk, au Manitoba, et Humboldt, en Saskatchewan, l'écrasante majorité du parti libéral à la Chambre des Communes se voit diminuer de trois voix. M. Fred Rose, candidat "travailliste progressiste" dans Cartier, M. Armand Choquette, de Sainte-Catherine, candidat du Bloc Populaire dans Stanstead, M. William Bryce, candidat de la C.C.F. dans Selkirk, et M. Joseph W. Burton, candidat de la C.C.F. dans Humboldt, ont en effet été respectivement élus députés de ces quatre comtés à la Chambre basse d'Ottawa.

Mercredi 11 août 1943.—Les Etats-Unis et l'Angleterre ont consenti à reconnaître le Comité de libération nationale qui siège à Alger et qui commande à tout l'empire français, comme le gouvernement "de facto" (terme juridique latin signifiant "de fait") et le gardien des intérêts français jusqu'à ce que les armées françaises sous le haut-commandement du général Henri Giraud débarquent en France, alors que les quarante millions de Français libérés de l'occupation allemande pourront choisir librement leur nouvelle forme de gouvernement.

Telle est la nouvelle qui circule aujourd'hui dans Alger, métropole de l'empire français.

—Winston Churchill est arrivé ici aujourd'hui et la cité de Champlain prend figure de grande capitale, où des événements historiques vont se dérouler.

Le premier ministre de Grande-Bretagne, invité du gouvernement du Canada, vient tracer avec le président Roosevelt les plans de la guerre, dans le calme et la sérénité que l'on ne peut trouver en ce moment que dans les vieux murs de Québec.

Judi 12 août 1943.—Il est encore question de rationner le papier à journal aux Etats-Unis. A une conférence de presse donnée par la chambre des représentants, l'on a discuté du problème. Selon M. Lyle Boren, directeur des ressources et approvisionnements, tout indiquerait un prochain rationnement du papier, à moins que la production de la pulpe augmente aux Etats-Unis et au Canada.

—Comme les entretiens qui ont lieu actuellement entre les chefs britanniques et canadiens, auxquels se joignent plusieurs dirigeants américains dont le président Roosevelt qui doit rencontrer à Québec, M. King et M. Churchill, coïncident avec les plus encourageantes victoires alliées depuis le début de la guerre, l'opinion britannique en conclut que les deux conséquences les plus modestes que l'on peut escompter de la conférence de Québec, sont pour le moins la mise hors de cause de l'Italie dans un avenir prochain, et avant l'hiver; un débarquement allié sur le continent.

ques de sécurité; habitudes d'ordre, d'équilibre, de régularité, de modération en toutes choses, qu'il s'agisse du travail, de la récréation ou de l'exercice, du repos ou du sommeil, tels sont les principaux objectifs de l'hygiène personnelle.

M. Marie-Laurent-Beaudry-David (III) Gourd, maintenant âgé de 1 mois, a l'honneur d'annoncer à son père, à ses grands-parents et à sa famille, qu'il se porte bien et que son caractère s'améliore. Il leur envoie en même temps ses affections.

VERDICT DE SUICIDE

Le 5 août dernier, à Val d'Or, M. le coroner André Bigué, d'Amos a repris son enquête ajournée sine die, le 28 juillet précédent au sujet de la mort dramatique d'Alexandre Jean, survenue à 10 milles au nord-est de Val d'Or le 24 juillet.

Cette enquête s'est terminée par un verdict de suicide.

Madame Alexandre Jean, veuve de la victime et M. Wellie Lemaire, un pensionnaire de la maison ont rendu témoignage et relaté leurs faits et gestes comme ceux de la victime dans les 24 heures précédant la mort de Jean. Leurs témoignages bien élaborés ont commencé de dissiper toute idée de meurtre. Toutefois, c'est le rapport du docteur Jean Marie Roussel, médecin légiste de Montréal qui a amené les précisions sur les

quels les jurés du coroner ont basé leur verdict.

Dans son rapport, M. le docteur Roussel déclare que le 27 juillet, à la morgue de Val d'Or, il a procédé à l'autopsie du cadavre de Jean. Il a relevé sur ce cadavre une contusion au crâne qui relevait de plusieurs heures avant la mort et deux blessures, dont une seule était mortelle, celle causée par une balle de calibre 22 entrée au dessus de la pomme d'Adam et que l'on a pu extraire dans la boîte crânienne. La trajectoire suivie par cette balle, les traces de poudre entourant la blessure et la présence d'une brûlure à l'intérieur de la main gauche de la victime ont amené M. le docteur Roussel à conclure à un suicide. Jean aurait tenu de sa main gauche le canon de la carabine et aurait de sa main droite pressé la détente qui devait déclencher le coup fatal.

M. le docteur André Bigué fit aux jurés un résumé de la preuve et ces derniers rendirent leur verdict de suicide.

LA SURVIVANCE DE L'ARTISANAT

Ces dernières années, il s'en est trouvé beaucoup pour déplorer la fin de l'âge de l'artisan. Il est à peu près impossible, ont soutenu ces gens, de trouver un bon ébéniste, ou bon menuisier, qui que ce soit dont on puisse être parfaitement fier de vanter les oeuvres. L'âge de la machine a détruit l'initiative tout autant que le travail à la main.

En de telles circonstances, il est particulièrement intéressant de trouver une entreprise canadienne offrant au public un produit fabriqué des plus modernes et qui requiert une main d'oeuvre d'artisans pour le confectionner. Cette entreprise entièrement canadienne, c'est Building Products Limited dont le siège social est à Montréal, qui possède un moulin à Portneuf, des usines et des bureaux dans tout le pays. Au nombre de ses produits, on remarque la tuile à plancher d'asphalte.

De ce produit, une brochure publiée par la compagnie rapporte: "Les plus beaux bois font les plus beaux meubles quand ils sont confiés à un ébéniste qui est un véritable artisan du meuble. Parce que la Tuile d'Asphalte B. P. est, pour le parquet comparable aux plus beaux bois dans l'ameublement, cette compagnie insiste pour que les travaux de posage de ces tuiles soient l'oeuvre d'entrepreneurs en plancher agréés par B. P. Ces artisans du plancher, que l'on trouve dans les villes par tout

le pays, sont de ces experts de leur métier".

Certains se souviendront sans doute des efforts remarquables tentés par les grandes entreprises General Motors, avant la guerre, pour stimuler l'intérêt en faveur de l'artisanat, alors qu'elles remettaient des récompenses aux auteurs de voitures fabriquées à la main. Il ne serait pas possible, se demande-t-on, que l'âge de la machinerie, en permettant à chacun de disposer de plus de temps libre, de créer une véritable reprise des travaux d'artisanat. Dans cette résurrection des travaux faits à la main, les Canadiens-français se sont taillés dans le passé une place des plus enviées et il faut souhaiter intensément de continuer dans cette voie: elle est l'oeuvre des privilégiés.

BASEBALL

Amos remporte sa première victoire de la saison

Notre club de Baseball a enfin remporté sa première victoire de la saison en triomphant dimanche dernier du National, de Rouyn, par le compte de 6 à 1.

Après avoir subi quatre défaites, nos porte-couleurs se sont ressaisis et sont partis pour Rouyn bien décidés de mettre un terme à leur série de défaites et à s'engager pour de bon dans la voie des victoires. Comme question de fait, les centaines de spectateurs groupés dans les estrades de Noranda ont eu peine à reconnaître le club erratique qui jusque là avait semblé une proie si facile aux trois clubs de la ligne Rouyn-Noranda. Tant au champ qu'au baton, le club Amos a été parfait, ne commettant aucune erreur et frappant en temps opportun. Bourdon a lancé une grande partie pour notre club et il a reçu un support indéfectible de ses coéquipiers. Le club National a dû envoyer trois lanceurs au monticule, mais sans succès. Leurs efforts venaient se briser sur la décision de vaincre du club Amos.

Dimanche prochain, le "V" de Rouyn, viendra nous rendre visite au Stade Municipal de la 10ième Avenue. La récente victoire de notre club suscite beaucoup d'intérêt dans nos cercles sportifs et l'on s'attend à une assistance brisant tous les records.

Fête champêtre des Chevaliers de Colomb ajournée

En raison du pèlerinage à La Ferme qui marquera la célébration de la Fête Mariale de dimanche le 15 août prochain, la Fête Champêtre des Chevaliers de Colomb, organisée pour cette date a été ajournée au dimanche suivant le 22 août.

TENNIS A AMOS

Tournoi entre Sullivan et Amos

Samedi dernier dans la soirée, plusieurs centaines de personnes ont assisté à un intéressant tournoi de tennis qui s'est disputé sur le terrain des Chevaliers de Colomb entre des équipes de Sullivan et quelques-uns de nos porte-couleurs. Amos a gagné comme suit le

premier double: 1412, 18-16. Les joueurs en présence étaient pour Amos, MM. Lucien Coriveau et Georges Bernier; pour Sullivan, MM. Georges Lacaille et Gendron Beauchemin.

Au deuxième double, Sullivan a eu les honneurs de la rencontre après trois "sets". Amos a gagné le 1er: 6-3. Toutefois, Sullivan l'a emporté dans les deux autres: 6-0 et 8-6. MM. Marc Duguay et Florent Bacon représentaient Amos tandis que Sullivan alignait MM. Jacques Beauchemin et Lucien Bélieveu.

Un troisième double a été joué mais s'est arrêté après le premier "set" qu'Amos a gagné. MM. René Roy et Georges Lacaille de Sullivan ont rencontré sur le "court" MM. J. E. Desrosiers et Bernard Fournier d'Amos. Le score a été de 6-4 en faveur d'Amos.

M. J.-E. BACON VEND A M. CONRAD DROUIN

Une maison de commerce de 26 années d'existence vient de changer de mains. C'est le magasin de chaussures de M. J. E. Bacon qui depuis quelques jours est devenu la propriété de M. Conrad Drouin.

C'est en 1917 que M. Bacon ouvrit en notre ville le magasin où il fit le commerce exclusif de la chaussure et auquel il avait adjoint un atelier de sellerie et de cordonnerie. M. Drouin s'est porté acquéreur de tout l'immeuble de la 1ère Avenue, y compris la bâtisse située à l'arrière du lot et les logements qu'elle comprend. Il succède à M. Bacon dans le commerce de la chaussure, mais ce dernier garde au même endroit son atelier de sellerie et de cordonnerie.

M. l'abbé M. Boisvert nommé vicaire à La Sarre

Une figure bien connue de notre clergé vient de nous laisser en la personne de M. l'abbé Marcel Boisvert, professeur au Collège d'Amos que Son Excellence Mgr Desmarais vient de nommer 1er vicaire à La Sarre.

Nos meilleurs voeux de bonheur sont acquis à M. l'abbé Boisvert dans l'exercice de ses nouvelles fonctions.

Ministère de la Colonisation

Province de Québec

SOUSSION

L'Honorable Ministre de la Colonisation demande des soumissions pour les travaux suivants:

"La construction du chemin de front vis-à-vis du lot 40 au lot 47 (incl.), et route entre les lots 47 et 48, rang V et VI, canton Languedoc, comté d'Abitibi-Ouest. Longueur: 3,4 milles.

Les travaux devront être exécutés conformément aux plans, devis et cahier des charges préparés par le bureau de l'Ingénieur en Chef du Service des Travaux de Colonisation où des copies pourront être obtenues sur demande.

Les soumissions devront être adressées au Sous-Ministre de la Colonisation. Elles devront être présentées sur des formulaires réguliers fournis par le ministère et seront reçues jusqu'au mardi le 15 août 1943. Ces soumissions devront être cachetées et porter sur l'enveloppe la désignation suivante: Travaux Chemin Canton Languedoc.

Chaque soumissionnaire devra attacher à sa soumission un chèque visé par une banque à charte fait payable à l'Honorable Trésorier Provincial, Québec, au montant de 10% du prix de la soumission.

Le Ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

La publication non autorisée de cet avis ne sera pas payée par le Ministère.

LEO BROWN, sous-ministre, Ministère de la Colonisation, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Québec, ce 2 août -1943.

Sur le front municipal

Le plus grand calme règne sur le front municipal, même à la veille des élections qui auront lieu le 13 septembre prochain.

En effet à cette date du 13 septembre les contribuables de notre ville seront appelés à remplacer ou à réélire quatre membres de notre conseil dont le terme d'office expire cette année. Ce sont M. le maire Fridolin Simard, ainsi que MM. les échevins Bernard Cossette, J. P. Martel et Wilfrid Branchaud, qui représentent les quartiers Nos 1, 2 et 3 à l'hôtel de ville. La mise en nomination aura lieu samedi le 28 août de midi et deux heures de l'après-midi sous la présidence de Me Henri Drouin, greffier de la ville.

Aucune candidature nouvelle ne se dessine à l'horizon. De leur côté, les membres du conseil sortant de charge ne laissent rien percer de leurs projets d'avenir.

NAISSANCE

M. et Madame Aimé Goyette ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, en date du 1er août et baptisé, le 2 août sous les prénoms de Joseph, Georges, Roland, André. Parrain et marraine, M. et Madame Roland Dusseault, de St-Gérard de Berry; porteuse, Madame Ludger Trudel, tante de l'enfant. Le R. P. Georges Goyette, O.M.I., oncle de l'enfant a présidé la cérémonie du baptême.

Achetez des Certificats

d'Épargne de Guerre

QUI VEUT UN GARÇON ?

On demande des parents adoptifs de bonne éducation, sobres, religieux, charitables, pas trop pauvres, pas trop riches, mais fortement recommandés, pour élever chrétiennement et convenablement 460 garçons de zéro à six ans, totalement délaissés.

LA CRECHE, 680, Chemin Ste-Foy, Québec.

Comme première démarche, demandez le "Questionnaire des parents adoptifs" et consultez votre Curé.

CHARLES-N. BARBES

AVOCAT

EDIFICE "ROYAL"

AMOS

Téléphone: 220 "A"

PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS PLUS DE 100 ANS
Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE en un instant

Pour soulager promptement - OU ARGENT REMIS la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczéma, pied d'athlète, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. Non grasseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demandes aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D. 387

DENTISTE

Dr FLORENT BACON

1ère AVENUE AMOS, P. Q.

Monckton Poultry Farms

Achetez les poulets approuvés par le gouvernement.

Barred Rock, New Hampshire, Sussex, Poulets mâles \$12.50 le cent Poulettes, 90% 21.50 le cent Chapons 5.00 le cent

Leghorns Poulets mâles \$12.00 le cent Poulettes, 90% 21.00 le cent Chapons 2.00 le cent

Poules Leghorns d'un an, bonnes ponduses, qualité exceptionnelle, \$1.50 l'unité.

Sauvez du temps, donnez vos commandes maintenant et assurez-vous prompt livraison au début de juillet. Un dépôt de 10% doit accompagner la commande. Catalogue envoyé sur demande.

Fairview Farm

Poussins à vendre

Catalogue description français incluant quinze espèces aux prix les plus réduits sur poulets de tout âge, poulette grandissante, vous permet maintenant de choisir l'âge qui vous convient le mieux. Toujours le même succès. Fairview Farm, St. Mary's Ontario.

"CORRESPONDANCE"

Pour trouver votre idéal?... Vous marier? vous distraire, faire des connaissances, etc., faites partie de notre club et abonnez-vous au Carnet Social, \$1.00 par année. Ecrivez pour détails et listes des membres au CLUB NATIONAL DE CORRESPONDANCE, Casier Postal, 1722, QUEBEC.

Buchers demandés

PAR

LEBEL & GAGNON

CLOVA, (Mileage 40)

pour

BUCHER DU BOIS DE 4 PIEDS A LA CORDE DE 8 PIEDS PAR 4

(Le Canadien National fait un arrêt spécial en face des bureaux de LEBEL & GAGNON et le travail des bûcherons est à environ 3 milles du chemin de fer).

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

M. ROSAIRE ROUX ou à LEBEL & GAGNON AMOS, P. Q. CLOVA, P. Q.

La Gazette du Nord

MONTREAL, VENDREDI, 13 AOUT 1943

LA GAZETTE DU NORD

PAGE 3

Le nord-ouest de la province de Québec

Causerie au poste de radio d'Amos, par M. Hector Authier, député de Chapleau, le lundi, 9 août 1943.

Mesdames et Messieurs,

Quand le directeur du poste de radio d'Amos m'a fait l'honneur de m'inviter à vous adresser la parole ici ce soir, il m'a dit: "Vous parlerez de tout ce que vous voudrez, mais pas de politique."

Cela me convient parfaitement, car je parle très peu de politique, quand je peux m'en sauver. Je vous parlerai donc de ce qui m'a toujours intéressé le plus, de ce qui m'intéresse encore le plus que toute autre chose au monde: le progrès du nord-ouest de la province de Québec.

Comme je sais que d'autres ont évoqué éloquemment le passé de notre région à ces causeries du lundi, j'en parlerai peu, pour éviter des redites, et je vous soumettrai plutôt quelques réflexions sur notre état présent et notre avenir.

En 1912, il y a donc 31 ans, quand je vins m'établir sur le bord de l'Harricana, pour diriger la colonisation de l'Abitibi, il y avait, dans tout le nord-ouest de la Province de Québec, une demi-douzaine de paroisses sur la rive orientale du lac Témiscamingue, groupant une population de six ou sept mille âmes. A cent milles plus au nord, le gouvernement Laurier avait commencé la construction du chemin de fer Transcontinental, depuis 1908. Le Gouvernement provincial de Sir Lomer Gouin avait fait arpenter les cantons en bordure du tracé du chemin de fer. Quelques aspirants colons avaient bâti leurs camps sur les bords des rivières La Sarre et Harricana. Saluons les plus connus de ces précurseurs dans nos concitoyens Ernest Turcotte et Maurice Bénard.

Trente-et-un ans se sont

écoulés depuis; années de travail, années de projets tantôt hardis et tantôt réfléchis, années d'efforts patients — et parfois impatients — dont voici les résultats: — Le comté d'Abitibi compte près de 70,000 âmes, le comté de Témiscamingue, plus de 40,000. Si l'on y ajoute les populations du haut St-Maurice et de La Tuque, qui est la porte d'entrée de toute cette région du nord-ouest québécois, on atteint un total de près de 125,000 âmes, soit une augmentation de plus de cent mille âmes, en ces 30 années.

L'agriculture, l'industrie forestière et l'industrie minière ont fourni chacune, leur apport à ce progrès magnifique.

Les colons ont fait de la terre neuve. Leur labeur patient et difficile nous a donné la plupart des paroisses du diocèse d'Amos. Ils commencent à y récolter des moissons substantielles. J'étais hier, dans la belle paroisse de Macamic, et un agrome me disait que la beurrerie de ce village produira, cette année, 325,000 livres de beurre. Or, il y a déjà une dizaine de fabrique de beurre et de fromage dans l'Abitibi, dont plusieurs suivent d'assez près celle de Macamic, en important

Nos fermières, fidèles à la tradition canadienne, cultivent de plus en plus de beaux jardins potagers et s'adonnent aux arts domestiques.

Le Témiscamingue ancien est encore plus avancé que nous, en agriculture. Le nouveau Témiscamingue offre quelques belles colonies prometteuses.

Le déboisement des terres a donné lieu à un commerce actif et fort considérable de bois de sciage et de bois à papier. La forêt abitibienne primitive pouvait donner nue récolte moyenne de sept cordes de résineux à l'acre. Jusqu'à date, il a été concédé aux colons de l'Abitibi environ onze cent cinquante mille acres, dont six cent

mille acres dans la partie ouest de la région et le reste, dans la partie est. Cette forêt a été dévastée, à des dates diverses, par des incendies qui ont gaspillé de grandes quantités de bois; mais les colons et les propriétaires de scieries ont compensé cette perte en coupant, en dehors permis spéciaux, de sorte que des terres concédées, grâce à des l'on peut estimer à 7,000,000 de cordes la récolte d'épinette, de sapin et de pin gris prélevée, jusqu'à date, dans la région colonisable de l'Abitibi, et le voisinage immédiat.

Il en a été de l'industrie du bois comme de la culture des terres; elle a connu des années dures, des crises ruineuses. Mais dans l'ensemble elle a contribué plus que toute autre à faire vivre notre population. Elle a joué un rôle semblable au Témiscamingue, à l'époque du défrichement des terres, mais je n'ai pas de statistiques pour ce comté.

Les mines ont apporté la part la plus spectaculaire dans le progrès du nord-ouest de Québec. Oh! ce n'est pas en dormant que les fondateurs de cette industrie ont atteint le succès. Ils ont connu de longues années d'attente, de recherches décevantes, de tâtonnements laborieux, d'efforts plus ou moins heureux. Puis les découvertes véritablement précieuses se sont révélées successivement: toute la zone de l'extrême nord du Témiscamingue et du sud de l'Abitibi s'est peuplée de villes et de villages autour des chevalements des puits d'où l'on tire l'or, l'argent, le cuivre, le zinc, le molybdène et quelques métaux d'importance secondaire. La production des mines du nord-ouest de Québec a été de \$60,000,000 l'an dernier et elle sera d'environ \$55,000,000 cette année la Diminution de la production des mines d'or, due à la rareté de la main d'oeuvre, ne sera pas entièrement compensée par l'aug-

mentation des autres métaux.

L'état actuel de nos mines est fort prometteur dans l'ensemble pour la période d'après guerre. On a signalé de belles découvertes, au cours des travaux de recherches et de développement à la Normétal, à la Beattie, à la Sénateur-Rouyn, à la Micmac, dans presque toutes les Malartic, mais surtout à la Malartic Goldfields, à la Sullivan, à Lamaque, à Sigma, à Golden Manitou. Les succès remportés dans l'organisation des mines de molybdénite de La Corne et de Ureissac font espérer l'établissement en permanence de cette industrie nouvelle.

L'industrie hydro-électrique joue déjà un rôle considérable dans nos régions, mais elle devra être l'objet d'une attention spéciale si l'on veut qu'elle donne tous els résultats que l'on a droit d'en attendre. La production de l'électricité ne dépasse peut-être pas cent mille forces, et elle vient presque entièrement du Témiscamingue.

Voilà, en un bref résumé, où nous en sommes dans ce nord-ouest de la province de Québec. En partant de ce point, où irons-nous?

Certes, nous devons continuer à coloniser nos terres fertiles. Nous devons exploiter nos ressources minérales et nos forces hydrauliques. Nous devons organiser d'une façon rationnelle, et avec prudence, la mise en valeur de nos forêts.

La superficie des terres actuellement concédées aux colons et aux agriculteurs dans le nord-ouest québécois, Témiscamingue et Abitibi, s'élève à plus de 1,500,000 acres. Nous pouvons tripler cette étendue et même la quadrupler, si nous voulons aller vers le nord jusqu'à la limite des terres cultivables. Quand le voyageur venant du sud, par la route de Témiscamingue, parcourt toute la série des paroisses et colonies agricoles depuis Fabre, au sud de Ville-Marie, jusqu'à Val-Paradis, au nord de La Sarre, il couvre une distance de 190 milles où les établissements agricoles sont presque ininterrompus, où les clochers succèdent aux clochers, plus modestes mais aussi inspirateurs que dans la vieille vallée du St-Laurent. En vérité, c'est bien un prolongement de la Nouvelle France vers le sud de la baie James. Ne frissonnons pas, Mesdames et Messieurs, à cette mention de la baie James, car les rapports du service météorologique indiquent clairement que le climat, sur la rive sud de cette baie, est pratiquement le même qu'à Amos, La Sarre, Cochrone et Kapuskasing.

C'est par la vallée de l'Harricana que la colonisation s'en ira tout naturellement vers le nord. D'ailleurs les établissements de cette vallée feront jonction avec ceux de l'ouest de l'Abitibi, quel que jart au nord-est de Macamic, dans le haut des rivières Trudel et Plamondon.

Plus à l'est la rive occidentale des rivières Bell et Nott-

away offre aussi des vallées fort belles à coloniser comme celles des vallées des rivières Laflamme et Allard, ainsi que de nombreux bassins et vallons d'une fertilité indiscutable.

Si l'on se donne la peine d'étudier la carte de la Province, on constate que la rivière Bell et son élargissement principal, qui est le lac Mattagami, reçoivent les eaux de tributaires importants du côté de l'est, comme la Mégiscane, la Wasuanipi et la Chibougamou.

Si l'on adopte un mode d'exploitation rationnelle qui permette d'utiliser toutes les essences de bois, je crois que la vallée de la Mégiscane peut donner une production annuelle constante de deux cent mille cordes de bois. Le vaste région de Chibougamou et de Wasuanipi devrait être capable d'en fournir davantage. Et il restera encore tout le bois que l'on trouve jusqu'à la limite de la croissance forestière, dans l'Ungawa, sans parler de la production de la vallée de l'Harricana.

Comme le chemin de fer Transcontinental passe dans la vallée de la Mégiscane, le bois s'y trouve peut être exploité facilement, comme chacun le sait. Mais pour amener à l'industrie le bois des forêts situées plus au nord, il faudra construire un embranchement du chemin de fer au lac Matagami, puis jusqu'à la rive orientale de la baie James, à l'embouchure de la Rupert ou de la East Main. Du côté ouest, un autre embranchement devra monter de Taschereau vers le nord quand l'ouest de la rivière Harricana sera colonisé jusqu'à une certaine distance du Transcontinental.

Tout cela, Mesdames et Messieurs, colonisation des terres arables, exploitation des forêts et des chutes d'eau, recherches et mise en valeur des gisements de minerais, tout cela est notre tâche d'après-guerre. Il faut y penser — et j'y pense depuis un certain temps déjà — il faut préparer un plan d'ensemble, qui encourage la recherche et le développement des mines, qui assure le défrichement de nos meilleurs sols et de nos cantons les plus avantageusement situés, qui assure également le maintien de réserves forestières où nos gens trouveront chaque hiver un travail revigorant et rémunérateur, un programme qui mette au service de l'industrie régionale et de toute notre population les forces hydrauliques dont le Créateur a doté cette contrée.

Par-dessus tout, ce programme devra tenir compte de l'élément humain, du problème humain particulier à notre province, car, ne l'oublions jamais, comme l'a dit le penseur anglais Ruskin, le pays le plus riche ce sera toujours celui qui produit le plus grand nombre d'hommes aux yeux clairs, aux nerfs solides et aux coeurs généreux.

Bonsoir, Mesdames et Messieurs.

H. A.

LE TABAC À CIGARETTES

British Consols

DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR

PROPOS FEMININS

LE COIN DES CONSERVES Glacière improvisée pour la conservation des aliments

Bleuets sans sucre pour les tartes.

Les tartes aux bleuets sont un dessert favori pour l'été. On peut tout de même en servir fréquemment au cours de l'année, si l'on se donne la peine de les mettre en conserve maintenant.

On nettoie d'abord les bleuets, comptant environ six tasses pour remplir un bocal d'une pinte. On écrase une partie des fruits dans le fond du chaudron pour faire sortir le jus, on ajoute un peu d'eau puis le reste des bleuets. Réchauffer lentement pour en extraire le jus. Verser dans des bocaux chauds stérilisés, écraser de nouveau si nécessaire pour obtenir suffisamment de jus pour recouvrir entièrement les fruits.

Ajouter les anneaux de caoutchouc, les couvercles, fermer partiellement et stériliser.

Période de stérilisation:

Bain d'eau bouillante.

20 minutes par chopine

25 minutes par pinte

Au four 275° F.:

35 minutes par chopine

45 minutes par pinte

A la vapeur:

30 minutes par chopine

35 minutes par pinte

Sous pression — 5 livres:

10 minutes par pinte ou chopine.

Fèves en salaison

Une excellente manière de conserver les fèves est de les saler n'utilisant un livre de gros sel pour 4 livres de fèves. Laver et éplucher les fèves; les couper ou les laisser complètes si désiré. Placer une couche de fèves dans un pot de grès et recouvrir généreusement de sel. Répéter les couches. Recouvrir d'une assiette ou d'une rondelle quelconque de la grandeur du pot de grès, mettre une roche ou un poids quelconque par-dessus. Le sel fera sortir suffisamment d'eau des fèves pour former la saumure.

Pour les utiliser, il suffit de les enlever de la saumure, de les rincer dans plusieurs eaux et de les laisser tremper ensuite pendant environ deux heures dans de l'eau chaude. Cuire ensuite à l'eau bouillante, sans sel, pendant 25 à 35 minutes ou jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Les laisser tremper toute la nuit rendrait les fèves dures.

La conservation des aliments dans les maisons où il n'y a ni glacière ni frigidaire est tout un problème.

Il n'est guère appétissant de s'asseoir à table devant un verre de lait sur ou du beurre qui ressemble à de l'huile. Il existe cependant un moyen de remédier à ces catastrophes.

Les techniciennes en sciences ménagères du Ministère fédéral de l'Agriculture ont expérimenté plusieurs types différents de glacières improvisées et en ont accepté deux comme tout à fait satisfaisants avec un minimum d'équipement nécessaire.

La première méthode gardera le beurre et le lait frais avec l'aide d'un plat peu profond et d'un morceau de coton — un lingé de vaisselle mince, par exemple, ou plusieurs épaisseurs de coton à fromage. Il s'agit d'abord de bien rincer le plat sous le robinet d'eau froide et de laisser ensuite quelques pouces d'eau au fond. Le lait et le beurre sont placés dans des jarres couvertes, préalablement refroidies sous le robinet puis, celles-ci enveloppées dans le coton, sont déposées dans le plat d'eau. On aura soin de tremper d'abord dans l'eau très froide et d'essorer le coton qui enveloppe les jarres.

Une partie du tissu doit reposer dans l'eau et le plat doit être placé, autant que possible, dans un courant d'air afin de faciliter l'évaporation de l'eau du tissu car c'est ce procédé d'évaporation qui garde frais le beurre et le lait.

La deuxième méthode repose sur le même principe d'évaporation mais on se sert pour celle-ci d'une jarre de grès couverte. On peut se procurer ces jarres de différentes grandeurs dans la plupart des magasins de vaisselle.

On la refroidit d'abord ainsi que son couvercle sous le robinet d'eau froide. On laisse dedans environ six à huit pouces d'eau. Si on peut disposer d'un peu de glace, on l'ajoutera à l'eau. Les aliments sont déposés dans des plats couverts préalablement rincés à l'eau très froide et déposés dans la jarre.

Un lingé trempé dans l'eau froide et essoré tapisse l'intérieur de la jarre, une partie trempant dans l'eau et l'autre

passant à l'extérieur. La jarre est ensuite recouverte et placée dans un courant d'air. L'eau doit être changée et la jarre rincée chaque jour.

PARENTS, PRENEZ GARDE A LA DIPHTERIE

La lutte contre la diphtérie se poursuit avec un soin sans cesse grandissant, dans les régions desservies par les différentes unités sanitaires du ministère provincial de la santé et du bien-être social. Pendant l'été, il est plus facile aux médecins hygiénistes de tenir des cliniques et aux parents de s'y rendre, les voies de communications étant accessibles à tous. Dès le mois de juin, les immunisations (complétées) contre ce terrible fléau ont atteint 2,709. En parcourant le rapport mensuel des unités sanitaires, on constate que mères et bébés bénéficièrent également des conseils de nos hygiénistes. Durant cette période, il s'est tenu 895 cliniques de puériculture, au cours desquelles médecins et garde-malades hygiénistes ont fait plus de 28,000 examens de nourrissons et plus de 30,000 examens d'enfants d'âge préscolaire. On a également procédé à plus de 40,000 examens d'enfants d'âge scolaire.

Il y a eu en juin, 333 conférences d'hygiène de l'âge scolaire devant une assistance moyenne de 7,928 personnes. L'hygiène maternelle a donné lieu à 1,258 démonstrations à domicile et à 2,375 visites prénatales.

C'est en répandant l'hygiène et la médecine préventive dans nos campagnes que nous parviendrons à diminuer les taux de mortalités maternelles et infantiles. Vaccination et immunisation jouent un rôle prépondérant à cet égard. Par exemple, en juin 1,250 personnes ont bénéficié de la vaccination anti-typhoïdique, 463 de la vaccination anti-typhoïdique et 88 de la vaccination contre la tuberculose (B. C. G.). On a tenu 1955 cliniques anti-tuberculeuses pendant lesquelles 5,900 personnes furent examinées.

En même temps, le travail de propagande des unités sanitaires s'est poursuivi à un rythme satisfaisant: 127 conférences d'hygiène générale réunirent 12,714 personnes et les visites d'hygiène se rendirent dans 21,784 familles.

Votre machine à laver

Les plus grandes précautions s'imposent dans l'usage des machines à laver car celle-ci sont devenues un objet de luxe qu'on ne se procure pas facilement et qui, très probablement, n'apparaîtra plus guère sur nos marchés d'ici la fin de la guerre.

Ne surchargez pas la machine à laver. Suivez scrupuleusement les directions du manufacturier pour la quantité qu'elle peut contenir en une fois et la durée du nettoyage. Ceci épargnera du

Quelquefois le désir

Quelquefois le désir oublié me réclame,
Quand mon front, lourd d'avoir pensé, pèse à ma main,
De céder au penchant de mon cœur féminin,
Et de n'être, à côté d'un époux, qu'une femme...

D'être celle par qui sont prévus et réglés
Les soins d'une maison heureuse, ample ou modeste,
Et dont les doigts sont beaux et fiers quand sur leur geste,
Avec l'or des anneaux, brille l'acier des clés.

Celle qui sait garder dans les armoires closes
Le linge intact et frais reposé dans ses plis,
Qui, de roses tenant tous les vases emplis,
Pour les sachets futurs conserve encor des roses;

Celle qui, prête au bon accueil, le soir venu,
L'éclaire de la lampe afin de rester blonde,
Puis, son cœur nuptial comptant chaque seconde,
Attend que le perron sonne d'un pas connu...

Qui, s'étant regardée à la glace, se lève,
Offre ses bras, son front, ses lèvres et ses yeux,
Et goûte le bonheur simple et délicieux
De posséder l'amour ailleurs que dans son rêve!

Amélie MURAT

pouvoir et évitera de forcer le moteur.

Tenez-la toujours bien propre. Rincez-la après chaque usage et ayez soin de bien l'assécher. Si la cuve est en bois, tenez un peu d'eau propre dedans entre chaque lavage.

Desserrez l'essoreuse immédiatement après le lavage, et essuyez-la avec un lingé propre. Si elle est tachée, employez un peu d'huile de charbon et rincez ensuite avec une eau savonneuse. Ne passez pas trop de lingé à la fois dans l'essoreuse. Ayez bien soin de recouvrir les boucles et les boutons avec le tissu. Autrement, il pourrait perforer l'essoreuse. Suivez bien les instructions du manufacturier pour huiler ou graisser le moteur. Ne huilez pas trop abondamment.

La laveuse ou l'essoreuse ne doivent pas être embrayées lorsque vous mettez le moteur en mouvement.

LA SANTE DES DENTS

Les dents de lait

Les dents de lait sont de première importance, parce qu'elles préparent les aliments pour la digestion pendant la période de croissance la plus importante pour l'enfant: Jusque vers l'âge de douze ans. On ne doit donc rien épargner pour conserver ces dents dans le meilleur état possible.

Les dents de lait servent aussi à frayer un chemin aux dents permanentes qui suivront. Par conséquent, si les dents de lait sont perdues trop tôt, les deuxièmes dents pourront pousser de travers.

On demande souvent au dentiste pourquoi les dents de lait ne restent pas et ne grandissent pas comme les yeux et les oreilles... C'est que les dents sont surtout composées de matière inorganique comme la pierre, et par conséquent, n'augmentent pas de volume. La nature, dans sa sagesse, donne à l'enfant de petites dents pour mastiquer sa nourriture pour loger les plus machoires soient suffisamment

développées pour loger les plus grosses dents permanentes.

Les dents de lait percent ordinairement entre 5 mois et 2 ans et demi et sont au nombre de 20. Il y a 4 incisives centrales, 2 en haut et deux en bas; 4 incisives latérales, 2 dans la mâchoire supérieure, et 2 dans la mâchoire inférieure; quatre canines, 2 dans chaque mâchoire, et 8 molaires, dont 4 en haut et 4 en bas. Ces dents sont remplacées par les permanentes entre six et 13 ans, les incisives centrales et latérales tombant les premières.

Il n'y a pas d'époque définie pour l'éruption des dents de lait, mais un enfant normal et bien nourri percera ses dents de lait au temps voulu. Quelquefois un enfant naît avec une ou deux dents, mais il est erroné de croire que cela soit un mauvais signe.

Le régime alimentaire de l'enfant doit être soigneusement préparé en vue de conserver ses dents en bon état: du lait en abondance, des légumes verts, des fruits, des oeufs, de la viande, du pain et des céréales à grains entiers. Dans ce régime, les dents sont sujettes à la carie.

Les parents doivent aussi apprendre à leurs enfants à bien mastiquer leurs aliments. Des aliments "durs" aident à nettoyer les dents, mais un nettoyage plus complet est nécessaire. Du coton ou de la gaze enroulée autour du doigt de la maman, puis trempé dans une solution de sel et d'eau — environ une cuiller à thé de sel pour une chopine d'eau suffit pour le nettoyage des premières dents du bébé. Plus tard, la mère pourra employer une petite brosse à dents et une pâte dentifrice non médicamenteuse pour nettoyer les dents de l'enfant jusqu'à ce qu'il apprenne à le faire lui-même.

On doit faire examiner les dents d'un enfant au moins tous les six mois par la dentiste de la famille, à partir de l'âge de deux ans, et même plus tôt, si de petites taches sombres apparaissent sur les dents. Du repos, du sommeil, de l'air pur et du soleil sont nécessaires à l'hygiène dentaire de l'enfant.

QUATRE GÉNÉRATIONS de femmes heureuses



out en faire disparaître facilement la FAIBLESSE

Pâleur, Fatigue, Nerveux, Irrégularité, Manque d'Appétit, Troubles Ménstruels, symptômes ou conséquences de FAIBLESSE.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Les livres et les revues

"AUJOURD'HUI"

AUJOURD'HUI veut être le bréviaire des gens pressés. Il ne publie pas de longs articles bourrés de chiffres arides et de notes fastidieuses. L'essentiel, en cent pages. Son but est de cultiver chez ses lecteurs la flamme de la curiosité intellectuelle. Il ne donne pas tout, mais il traite de tout. Voici le sommaire du mois d'août:

A la croisée des routes de l'air, "La Revue Moderne". — Ces illettrés de Salazar, "Relations". — L'Argentine, "L'Ecole canadienne". — Marie Noël, "L'Enseignement secondaire". — Retour des classiques, "Mémoires de la Société Royale". — Le théâtre de Beaumarchais, "Revue de l'Université d'Ottawa". — La vie française à Toronto, "Carnets viatoriens". — Le drame de l'archiduc Rodolphe, "L'Oeil". — Louis XIV, homme d'état, "Amérique française". — Applications non médicales des Rayons X, "Conférence". — Le camouflage, "Ovale C-I-L". — Si la radio voulait, "Revue dominicaine". — L'urbanisme, "Actualité économique". — Une drôle de maison, "Revue populaire". — Les castors, ingénieurs éminents, "La Liberté et le Patriote". — Pourquoi les allocations familiales?, "La Famille".

AUJOURD'HUI se vend dans tous les kiosques au prix de \$0.25. L'abonnement est de \$2.50 par année. S'adresser aux EDITIONS D'AUJOURD'HUI 1961 est, rue Rachel, Montréal, Canada.

LES EDITEURS CANADIENS DU LIVRE FRANÇAIS S'ORGANISENT EN ASSOCIATION PROFESSIONNELLE

M. Eugène Issalys, des EDITIONS BEAUCHEMIN élu à la présidence.

Un groupe d'éditeurs montrealais du livre français, constatant la futilité de l'effort individuel pour faire face aux conditions exceptionnelles résultant de la guerre, s'était réu-

ni ces mois derniers en vue de coordonner les initiatives de l'édition et de prendre les moyens de diffuser le livre français, tant au Canada qu'à l'étranger.

Ces éditeurs ont décidé de faire bloc pour défendre leurs intérêts souvent menacés par une incompréhension des problèmes propres à leur commerce.

Une réunion préliminaire avait lieu ces jours derniers au bureau de M. Ch. Holmes, si dévoué aux intérêts des éditeurs du livre français. Au cours de cette réunion on esquissait un programme d'action et on éliait un bureau provisoire composé comme suit: M. Eugène Issalys, président, directeur des Editions Beauchemin; M. Bernard Valiquette, 1er vice-président, directeur des Editions B. Valiquette; R. P. A. Martin, 2e vice-président, directeur des Editions Fides. M. Ch. Holmes fut choisi comme secrétaire du nouvel organisme.

La nouvelle association porte le nom de LIGUE DES EDITEURS CANADIENS DU LIVRE FRANÇAIS, Secrétariat: 194 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

On procède en ce moment à l'élaboration de statuts et règlements, et des artistes-dessinateurs ont été priés de soumettre des esquisses d'emblèmes, dont l'un sera officiellement choisi.

Sitôt le travail préliminaire d'organisation complété, les éditeurs de Montréal et de la province de Québec, qui n'ont pas encore adhéré à ce nouvel organisme économique, seront invités à se joindre à leurs confrères.

Nul doute que la Ligue des Editeurs Canadiens du Livre français est le point de départ d'une organisation dont les libraires-détaillants du pays retireront de grands avantages.

Nul doute aussi que la Ligue des Editeurs va promouvoir la création de nombreuses bibliothèques à travers le Canada français.

Toutes communications seront reçues avec intérêt au siège de la nouvelle société.

active canadienne y a obtenu sa démobilisation et est de retour à la résidence de ses parents M. et Madame Alcide Nault.

Madame Jacques Desjardins, de Noranda est de passage en notre ville, l'invitée de ses parents M. et Madame Fred Vézina.

Madame Jean Caron et sa fillette Hélène, des Trois-Rivières passent quelques semaines en notre ville les invitées de M. et de Madame Gustave Duguay.

Mlle Claire Bigué g.m.g., de l'Hôpital Général d'Ottawa a passé la fin de semaine à la demeure de ses parents M. le docteur et Madame André Bigué.

M. Pierre Poulette autrefois d'Amos et maintenant de Québec passq quelques jours en vacances à Amos.

Madame J. P. Lalonde de Sorrel et sa fillette Louise sont présentement à Amos les invités de M. et de Madame R. E. Lalonde.

Madame R. E. Lalonde est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

Madame Joseph Filion, de Montréal, est présentement en visite chez sa soeur, Madame Zéphirin Picard. En fin de semaine, Madame Filion s'est rendu à Cochrane avec son neveu M. Vianney Picard.

L'HONORABLE HECTOR AUTHIER A LA RADIO

Au poste CHAD Amos

La causerie de lundi dernier au Poste CHAD Amos a été donnée par l'Hon. Hector Authier, député de Chapleau à la Chambre des Communes. M. Authier a traité des progrès du Nord-Ouest de Québec et a jeté un regard sur l'avenir pour indiquer tout le parti que l'on peut tirer de nos immenses ressources naturelles.

L'éloquent conférencier nous a reportés au Témiscamingue et en l'Abitibi à son arrivée à Amos en 1912, quatre ans après le commencement de la construction du Chemin de fer Transcontinental. En passant il a tenu à saluer MM. Ernest Turcotte et Maurice Bénard, les deux premières figures qu'il a rencontrées ici quand il est venu prendre charge de l'Agence des Terres.

M. Authier a brossé un tableau saisissant de clarté et de précision de tout le progrès réalisé en notre région depuis 31 ans, au point de vue, agricole, forestier et minier, et a rendu un hommage mérité aux pionniers de ces industries essentielles. Nous ne pouvons pas nous arrêter en si bonne voie, dit-il, "des confins du Témiscamingue aux limites nord de Val Paradis, se dressent maintenant 180 clochers qui, plus modestes nous rappellent les clochers des bords du St-Laurent. Le développement le plus spectaculaire est certes celui de notre industrie minière qui dans le Nord Ouest de Québec a produit en 1942, \$60,000,000 et qui au cours de cette année se chiffrera à \$55,000,000. Toute fois

la fortune de nos mineurs et de nos prospecteurs ne leur est pas venue en dormant. Elle est le fruit d'efforts constants que rien ne ralentit." M. Authier ajoute que nos mines de molybdène de Vassan La Corne et Preissac seront encore exploitées, une fois la guerre terminée.

En jetant un regard sur l'avenir, le conférencier parle des immenses richesses de cette partie septentrionale qui s'étend jusqu'à la Baie James. Nous nous devons de développer ces richesses naturelles pour en tirer tout le parti possible. La construction de chemins de fer dans cette direction en assurera le succès. M. Authier aborde le problème de l'électricité et laisse entrevoir que de ce côté aussi il y aura des problèmes à résoudre qui nous permettront de mettre aux mains de notre population une puissance de production pour ainsi dire indispensable.

La conférence de la semaine prochaine sera donnée par M. Edouard Bédard, président de la Chambre de Commerce des Jeunes qui nous parlera du Commerce en Abitibi. M. Bédard parlera à CHAD, Amos lundi le 16 août à 7.15 p.m.

ÇA ET LA

Don gracieux

Il n'est pas toujours indifférent de se moquer des gens.

Certain jour, un brave cultivateur, madré, mais naïf en apparence, ayant affaire à la ville, entre chez un coiffeur pour se faire raser. La conversation s'en gage naturellement: on parle de souris.

— Nous n'en manquons pas à la campagne, dit le payson.

— En auriez-vous trop? demande le coiffeur un peu fumiste.

— Je crois bien que nous en avons trop, beaucoup trop.

— Eh bien, j'en ai justement besoin; si vous voulez m'en apporter je vous les payerai dix centimes pièce.

Le villageois prit la demande au sérieux; le samedi suivant, il arrivait chez le coiffeur avec une grande cage pleine de souris.

— Il y en a cinquante-deux, dit-il.

Le coiffeur qui avait oublié sa sottise plaisanterie, ne savait comment s'en tirer.

— A 10 centimes pièce, cela fait 5 fr. 20 centimes, reprit le villageois.

Alors, le coiffeur, gravement:

— Ce sont des mâles?

— Je n'en sais rien, répond le paysan ahuri.

— Alors, remportez-les.

— Les remporter! Jamais de la vie! repliqua, goguenard, le villageois; j'aime mieux vous les laisser pour rien.

Et ouvrant la cage et la secouant, il lâcha les cinquante-deux souris dans la boutique.

ENCOURAGEZ

NOS

ANNONCEURS

MANQUEZ-VOUS DE SUCRE ?

MENAGERES, employez "SUCRINE", le préféré des substituts du sucre. (500 fois plus sucré). LIQUIDE. Prêt à être employé. Agréable au goût. Une bouteille équivaut comme sucrant à 20 livres de sucre. Sert pour le thé, café, lait, cacao, limonade, aussi dans gâteaux, pâtisseries, desserts, etc. (Sur demande et 10 cents, envoyons gros échantillon avec mode d'emploi). Marchands ou agents demandés dans tout le Canada. Bon profit pour vendeurs actifs. Avons à Québec la marchandise (gros et détail) pour livraison immédiate. Satisfaction assurée. Emballage soigné. Livraison rapide. MALICE PA'D'EE. Prix de détail, bouteille de deux onces:

1 pour \$0.75 — 6 pour \$4.25
12 pour \$8.00

Adressez vos commandes avec bon ou mandat à:

LES BONS PRODUITS ENRG.,
351 Blvd Charest,
QUEBEC

NOTES SOCIALES

Mgr J. O. V. Dudemaine, P.D. curé de la cathédrale passe quelques semaines de vacances dans sa famille à Joliette.

Me Félix Allard, M.A.L. député d'Abitibi, est de retour en notre ville après un stage de plusieurs semaines à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

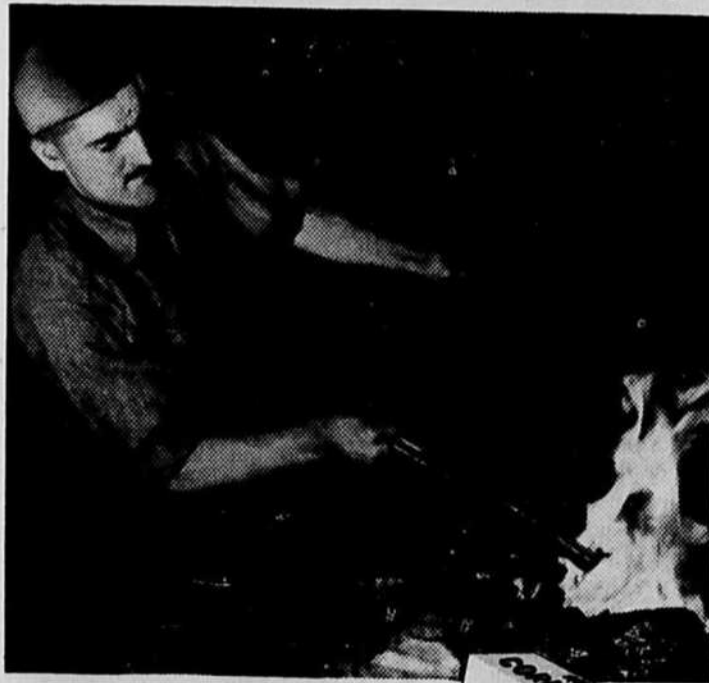
M. le docteur Jean Ricard, de Montréal est de passage en notre ville et y a rendu visite à deux confrères d'Université, MM les docteurs Florent Bacon et Edmond Bourgault.

Le lieutenant F. Taylor autrefois d'Amos et maintenant de l'aviation canadienne passe quelques jours en notre ville.

Sont aussi de passage à Amos, le lieutenant Florent Dumont, le cadet E. Desjardins et le lieutenant Achille Lalonde en visite dans leur famille.

M. Robert Nault, enrôlé depuis un an et demi dans l'armée

MARÉCHAL FERRANT



LES FORGERONS comme Fred Feigel ont beaucoup de travail depuis quelque temps. "Il y a des années que je leur dis d'acheter un cheval," se dit Fred en riant, "ils me croiront peut-être maintenant." Mais le déjeuneur de Fred n'a rien de l'ancien temps. Les Kellogg's Corn Flakes sont ce qu'il préfère. "C'est vraiment bon," dit-il. "Ma femme les aime aussi. Elle dit qu'ils sont prêts en 30 secondes, sans lui faire de casseroles à laver." Vous aimerez les Kellogg's. Achetez-en demain. Deux formats pratiques. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

ÉPARGNE DE TEMPS
ÉPARGNE DE COMBUSTIBLE
ÉPARGNE DE TRAVAIL

LA VIE AGRICOLE

LES INSECTES DU JARDIN

Les insectes qui ravagent les jardins au cours de l'été se blottissent généralement dans les feuilles. Si on laisse celles-ci sur le sol, la récolte terminée, ces insectes se transporteront sur des plants voisins où ils pourront continuer d'exercer leurs ravages.

Il est donc essentiel de détruire tous les débris du jardin, dès que la récolte d'un certain légume est terminée, que le plant a été arraché, au lieu de les laisser traîner sur le sol.

Les insectes que l'on peut détruire de cette façon sont la larve du chou, le ver à chou, les pucerons, les chenilles et beaucoup d'autres. La migration de ces insectes peut et doit ainsi être enrayée non seulement pour la protection de votre propre jardin mais pour celle des jardins voisins.

Les racines doivent aussi être enlevées car beaucoup de ces insectes se nourrissent de racines. De cette façon, le jardin sera protégé pour l'année suivante; il y en aura moins qui hiverneront, prêts à se mettre à l'oeuvre dès l'apparition des premiers plants.

LE TEMPS DES FOINS ET DES RECOLTES EST UNE DURE PERIODE

Une grande partie du travail sur les fermes au cours de l'été sera fait par de tout jeunes gens sortant des collèges, de l'école ou de l'université.

Les vieux fermiers aux muscles d'acier et au corps endurci savent tout de même quelle dure période constitue le temps des foins, du battage et des récoltes. Même les plus robustes s'arrêtent le soir avec des membres rompus, un corps qui n'en peut plus.

Imaginez alors ces adolescents frêles qui, du jour au lendemain passent d'une quasi oisiveté physique au labeur le plus ardu!

Pour que ces jeunes puissent accomplir leur travail et résister, il leur faut, plus qu'à nul autre, une alimentation soignée d'après le docteur L. B. Pett, des Services d'Hygiène alimentaire.

Les aliments récoltés sur la ferme et qui sont à la portée de la main constituent la meilleure nourriture pour ces jeunes encore en voie de croissance: légumes, fruits frais, lait, fromage, oeufs. Il ne faut pas oublier non plus le bon gruau au lait qui, dans la plupart des fermes, se sert comme aliment principal au déjeuner.

Les oeufs et une quantité raisonnable de viande répondront au besoin physiologique de la croissance. On complètera avec des mets producteurs d'énergie de manière à offrir à ces jeunes travailleurs toutes les substances nutritives dont ils ont besoin.

Bien nourrir ces jeunes est un excellent moyen d'aider à former la saine génération de demain.

L'ALIMENTATION DES ANIMAUX EN TEMPS DE GUERRE

Au début de l'année, "La Commission Provinciale de l'alimentation des animaux de la ferme" publiait la 15ème édition de son Guide d'Alimentation. Depuis la publication de cette brochure, certains engrais alimentaires sont devenus rares et l'Administrateur des aliments à bétail a promulgué des ordonnances qui touchent directement les éleveurs canadiens. Ainsi, l'emploi des aliments riches en protéine est réglementé de même que la composition des mélanges de matières minérales. D'autre part, on ne peut trouver sur le marché les tourteaux de lin, les drèches de distilleries, les farines de viande cuvée et de poisson dans les proportions ordinaires du passé et telles que recommandées naguère par le Guide d'Alimentation.

Des changements s'imposent donc dans les méthodes d'alimentation recommandées jusqu'ici. Sur un grand nombre de fermes, ils peuvent s'opérer à des degrés divers, sans affecter la production des animaux. Mais comment procéder? C'est pour éclairer les éleveurs et leurs indiquer les directives à suivre que "La Commission Provinciale de l'alimentation des animaux de la ferme" vient de publier un supplément spécial à la 15ème édition de son Guide d'Alimentation, pour la durée de la guerre.

Cette brochure est distribuée gratuitement à ceux qui en font la demande. On s'adresse à la Section des Publications, ministère de l'Agriculture, Québec.

LA CHAUX PEU SE SUBSTITUER AUX ECAILLES D'HUITRES

La rareté des écailles d'huitres commence à se faire sentir sur le marché et la pénurie de cet ingrédient utilisé dans le rationnement des volailles pose un problème aux aviculteurs. M. C. E. Benoit, chef de la division de l'Aviculture, au ministère de l'Agriculture, nous informe que la chaux appliquée habituellement sur les terres peut, jusqu'à un certain point, remplacer les écailles d'huitres dans l'alimentation des volailles, à condition qu'elle soit plus grossièrement moulue, qu'elle contienne au moins 90 pour cent de carbonate de calcium et le plus faible pourcentage possible de magnésium.

Si par suite du manque d'écailles d'huitres, l'aviculteur décide de servir de la chaux aux poules, il serait sage de passer graduellement de l'un à l'autre. Une transition s'étendant sur une période de 2 à 3 semaines sera plus efficace qu'un changement brusque, car les poules ne s'en apercevront pratiquement pas et la production se maintiendra à son niveau habituel.

CONGRES REGIONAL DES CHAMBRES DE COMMERCE DES JEUNES A MAKAMIK

Plusieurs centaines de personnes comprenant des groupes délégués par les Chambres de Commerce des Jeunes de l'Abitibi et Témiscamingue, se réunissent en Congrès Régional Annuel à Makamik, dimanche le 8 courant. La température se prêtait bien au caractère de cette réunion, et l'enthousiasme paraissait sur toutes les figures.

Une réunion spéciale des délégués officiels des chambres eût lieu avant le dîner, et une étude approfondie de la constitution du Groupement fut faite avec le concours de chacun.

Le programme nous invitait en Assemblée générale d'étude à 2 heures de l'après-midi dans une vaste salle du couvent, et c'est là que les congressistes ont pu étudier le thème proposé: L'APRES GUERRE.

Rapport du secrétaire

Le secrétaire du Groupement, monsieur Alcide Courey de Makamik, présenta son rapport annuel; et les comités spéciaux eurent, chacun en séances privées, faire leurs travaux, et laisser à l'Assemblée générale un programme très varié de causeries sur différents aspects qui intéressent les Chambres de Commerce, et la région, en regard du sujet Après Guerre.

La plupart des Chambres ont contribué à cette partie du programme qui constituait une heureuse innovation.

Résolution importante

La principale résolution adoptée par le Groupement à l'occasion de ce Congrès fut présentée par la Chambre d'Amos et suggère aux autorités gouvernementales d'étudier la possibilité de confier toute l'organisation de développement agricole à un Conseil Agricole Provincial autonome qui aurait des pouvoirs très étendus, et pourrait prendre des initiatives de grande portée sur l'économie générale d'une région agricole. Cette résolution était inspirée par étude d'une Loi de l'Argentine, et la force de cette proposition vient du fait que l'expérience argentine n'a porté que de très bons fruits à date pour améliorer le sort du colon et de l'agriculteur à tous les points de vue, et spécialement l'instruction, et orientation professionnelle les développements industriels et l'organisation de débouchés commerciaux nécessaires.

Elactions

Vient ensuite l'heure de désigner un comité d'élection qui choisit les principaux officiers de l'Exécutif pour l'année 1944 en même temps que le lieu du Congrès Annuel. Nous serons les hôtes de Val d'Or l'an prochain, et le président élu est monsieur Lucien Godin du même endroit. Il sera secondé dans sa tâche pour l'année qui vient par Lucien Mercier, de La Sarre et Edouard Bédard, d'Amos respectivement 1er et 2ième vice-présidents. Et nous avons unanimement réélu Monsieur Courcy, de Makamik, comme secrétaire. Puis l'assemblée généra-

le choisi des directeurs pris dans chaque chambre, lesquels seconderont activement le travail de l'Exécutif.

Après quelques allocutions très courtes l'assemblée se terminait par une allocution du très actif Président sortant de charge, monsieur P. D. Cossette de Makamik.

Banquet

Les congressistes et leurs épouses étaient invités à un banquet où nous avons eu le plaisir d'entendre nue causerie par l'Honorable Oscar Drouin. Le Ministre de l'Industrie et du Commerce, qui est patron des Chambres de Commerce de la Province traita de l'après guerre en regard des droits des minorités ethniques, et illustra sa causerie d'un exemple tout brûlant d'actualité.

Monsieur Drouin fut remercié en termes très choisis par monsieur Emile Lesage, ex-député.

Invités de marque

Qu'il nous soit permis de mentionner parmi les invités de marque: L'Hon. Hector Authier député de Chapleau, et Me Félix Allard député d'Abitibi à la Législature; de même monsieur Jean Paul Forest, secrétaire général de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la Province, avec M. Jean Paul Héroux secrétaire de la Chambre des Jeunes de Montréal, sans oublier monsieur Léo Charlebois, président du Comité d'Organisation du Congrès Provincial de Sorel, lequel aura lieu le 20 septembre 1943.

Divertissements à La Sarre

La Chambre des Jeunes de La Sarre avait gracieusement prêté toute son active collaboration aux organisateurs du congrès

pour voir aux divertissements et c'est à La Sarre que tous se sont rendus après le banquet pour une sauterie pleine d'entrain à la Salle Bergeron.

Le succès de cette réunion annuelle commande des félicitations que nous n'avons pas ménagées aux organisateurs principaux; et nous nous sommes tous bien promis de répondre en groupes, si possible plus nombreux encore à l'invitation que nous faisait le nouveau président Godin. Nous serons tous ensemble encore à Val d'Or l'an prochain pour étudier sérieusement nos problèmes régionaux et mêler aussi l'agréable à l'utile.

(Communiqué).

AVIS PUBLIC

COUR SUPERIEURE

District d'Abitibi,
No. V-682

WILLIAM ZIZIAN, de Val d'Or; versus JOHN ZDROBAU, du même lieu, à savoir:

Comme appartenant au défendeur le lot de terre numéro quatre cent quatre-vingt-quinze (495) subdivision du bloc numéro trente-quatre (34) du cadastre officiel pour le canton de Bourlamaque, sujet aux conditions d'un bail emphytéotique en faveur de Northern Townsite Corporation, avec bâtiments y élevés, circonstances et dépendances, sera vendu à la porte de l'église paroissiale de Val d'Or, MARDI, le DIX-SEPT AOUT 1943, à DIX heures du matin.

Le shérif,

J.-U. DUMONT.

Cabinet du shérif,
Amos, 6 août 1943.

PUBLIC NOTICE

SUPERIOR COURT

District of Abitibi,
No. V-682

WILLIAM ZIZIAN, of Val d'Or; versus JOHN ZDROBAU, of the same place, to wit:

As belonging to the defendant, the lot of land number four hundred and ninety-five (495) subdivision of Block number thirty-four (34) of the official cadastre for the Township of Bourlamaque, subject to the conditions of an emphyteutic lease in favour of the Northern Townsite Corporation, with buildings thereon erected, circumstances and dependencies, will be sold at the parochial church door of Val d'Or on TUESDAY the SEVENTEENTH of AUGUST, 1943, at TEN o'clock in the forenoon.

J. U. DUMONT,

Sheriff.

Sheriff's Office,
Amos, August 6th 1943.

F. G. LISTER & CO. LTD.

WHOLESALE FRUIT & COMMISSION MERCHANTS

86 Front St. East

TORONTO, Ont.

Etablis depuis un quart de siècle. — Nous voulons de larges quantités de Bleuets — Paiérons les plus hauts prix du marché pour des paniers bien remplis. — Cartes d'avis envoyées chaque jour — L'argent envoyé chaque lundi.



SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES,
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,
FATIGUE HABITUELLE,
MANQUE D'APPÉTIT.

PRENEZ LES
PILULES MORO
1066 M-DOME, MONTREAL

GRANDES ACTIVITES SCOUTES DANS LA REGION D'AMOS

Les routiers d'Amos parcourent et explorent plus de cinquante milles. Les chefs d'Abitibi suivent un camp modèle au Lac des Scouts.

Le quartier général des Scouts Catholiques de la Province de Québec a délégué cette année un de ses chefs, André Rochon de Montréal, Commissaire au Quartier Général et un aumônier, le Père Lucien Labelle, o.f.m., aumônier au secrétariat provincial pour accompagner les scouts routiers qui ont fait une route d'exploration dans la région d'Amos.

Partis dimanche soir le 25 juillet, ils sont revenus mercredi le 28 après avoir parcouru à pied et en canot une distance de plus de 50 milles. L'itinéraire, préparé par Léopold Roch, chef de groupe d'Amos était le suivant: Départ de la cathédrale d'Amos dimanche à 5 heures; première halte à la Pointe Desmarais au lac Spirit; départ dans la nuit, bivouac et messe au lac Davy; le lundi, exploration entre le lac Davy et le lac La Prêle en passant par le sentier du lac La Perchaude; le mardi, passage en canot des lacs La Prêle et du Centre, traversée d'une savane de plus de 2 milles et halte à Saint-Nazaire de Berry. Là les routiers ont chanté la messe en l'honneur de la fête du patron de la paroisse qui tombait justement ce jour là. Ils ont ensuite couvert dans le reste de l'avant-midi la distance entre Saint-

Nazaire et Amos soit un parcours de 18 milles.

L'entrain et la bonne humeur n'ont pas manqué pendant cette exploration pourtant assez rude. Les ampoules aux pieds et les meurtrissures aux épaules n'ont pas empêché les chants et les rires de fuser sans-cesse. Chacun faisait seul sa cuisine. Le soir venu chaque routier installait sa tente et s'aménageait un coin de campement plus confortable que l'on pourrait le penser.

Ont fait le camp, outre les chefs précédemment nommés:

Lionel Roch, M. le vicaire La pointe, Paul Emile Gervais, Henri Paul Houde, M. l'abbé Parent, Fernand Dion et Laurent Desrochers.

Un camp modèle suivit immédiatement la Route. Ce camp avait pour but d'initier les chefs de l'Abitibi au métier très délicat de Chef Scout. Des exercices pratiques suivis de conférences explicatives ont fait comprendre concrètement les points principaux de la méthode scout. Tous ont rapporté des carnets bourrés de trucs, de chants nouveaux, de croquis d'installations de camps, de réflexions. Monseigneur Desmarais, évêque d'Amos, du clan en visitant les scouts au camp a voulu montrer toute l'estime qu'il leur accorde. Il les a engagé à vivre un scoutisme rude, formateur de chefs. "Le scoutisme a-t-il dit doit former des chefs à la volonté forte et à l'intelligence éclairée; s'il ne le fait pas, il n'a pas sa raison d'exister et il doit disparaître. M. Samuel Audet, président de l'U. C. C. accompagnait Monseigneur.

Ont suivi ce camp: Jacques Taschereau Cre au Quartier Général, Chef du camp. Le Père Lucien Labelle, o.f.m. aumônier du camp, A. l'abbé Paul Massé de Joliette, aumônier provincial adjoint au Louvetisme, assistant aumônier du camp, André Rochon Cre au Quartier Général, assistant du chef de camp, Paul Emile Gervais, chef de troupe d'Amos, assistant de camp, Henri Paule Houde, assistant chef de clan d'Amos, intendant du camp formaient la scoutmaîtrise.

La patrouille de l'Hirondelle formée des aumôniers comprenait: M. l'abbé Lapointe d'Amos, C. P., M. l'abbé Sylvio Ruest de Duparquet, S. P., M. l'abbé Clément Perron de Noranda, M. l'abbé Donat Martineau, O. M. I. de Rouyn, M. l'abbé Parent, d'Amos, M. l'abbé Gendron de La Sarre, M. l'abbé Gagnon de Noranda.

La patrouille du Castor était composée de Lionel Roch, C. P. d'Amos, Georges Gionet de Duparquet, Léon Labrèche d'Amos, Roger Talbot d'Amos, Jacques Brien d'Amos, Claude Lemay de Duparquet, Jacques Maurice de Noranda.

La patrouille de l'Ours comprenait: Philippe Sénécal de Noranda, Richard Naud de Rouyn, Marcel Baril de Duparquet, Réal Rouleau de La Sarre et Robert Martel d'Amos.

La patrouille du Hibou était formée de Raymond Gionet de Duparquet, Arthur Drouin d'Amos, Hervé Marleau de Duparquet, Gérard Chamberland de Duparquet, François Martel d'Amos, et André Marleau de Duparquet.

Henri Paul Houde, Paul Emile

LE NOUVEAU SPITFIRE BRITANNIQUE EST A L'OEUVRE



Un nouveau type d'avion Spitfire, qu'on prétend infiniment plus efficace que l'ancien, vient d'être mis en service dans la R.A.F. On a équipé deux escadrilles de ces avions. Une escadrille internationale, et une escadrille composée de Français Combattants. On voit ici la nacelle de cet avion, qui s'avère dangereux au possible pour les chasseurs et les bombardiers ennemis.

Gervais, Lionel Roch, Arthur Drouin et Raymond Gionet ont été décorés du foulard Radisson. Ce foulard est accordé à ceux qui ont fait preuve de réelle capacité dans le métier d'assistant chef de troupe.

Tous ceux qui ont complété ce camp de la troupe Radisson sont unanimes à déclarer qu'ils en ont retiré les plus grands bénéfices pour la direction de leurs troupes respectives.

AU CINEMA ROYAL AMOS

Dimanche le 15 et lundi le 16 août: "Michel Strogoff" avec Adolf Wohlbruck, Charles Vanel, Colette Darfeuil, Armand Bernard et Charpin.

Michel Strogoff est un film à grand spectacle. Il met en lumière le prototype de l'homme de devoir, du militaire qui ne recule devant rien pour remplir sa mission jusqu'au bout. L'action se déroule dans les steppes de la Russie au milieu de décors d'une grande richesse.

Mardi le 17 et mercredi le 18 août: "Thunder Birds" avec Gene Tierney, Preston Foster, John Sutton et Jack Holt.

Dans un grand camp d'aviation de l'Arizona, des étudiants Anglais, Américains et Chinois cherchent à obtenir leurs "ailes". Un cadet d'origine britannique

travaille avec acharnement pour atteindre à la renommée de son frère tué outre-mer et nous en même temps une idylle avec une jeune fille attachée à l'état-major du camp d'entraînement. Il a comme rival un officier instructeur. La lutte galante se poursuit entre l'officier et le cadet, pour se terminer par la victoire de ce dernier qui conquiert ses "ailes" de haute main.

Jeudi le 18, vendredi le 20 et samedi le 21 août: "Iceland" avec Sonja Henie, John Payne Jack Okie et Felix Bressard et Osa Massen.

En Islande une coutume locale veut que l'ainée d'une famille se marie la première. Sonja Henie veut rompre cette tradition pour permettre à sa soeur cadette (Osa Massen) d'épouser John Payne, célibataire endurci. Elle entreprend donc de faire la conquête de ce dernier mais pour sa jeune soeur.

Dimanche le 22 et lundi le 23: "Baby", film français dont nous donnerons les détails dans notre prochain édition.

A VENDRE

Auto DODGE '38 en parfait ordre, cinq (5) pneus presque neufs, avec licence 1943.

Aussi CHEVAUX 5 et 7 ans.

A BONNES CONDITIONS

S'adresser à
Casier Postal 323
Amos



Aujourd'hui, on devient aviateur en très peu de temps

La R.C.A.F. a encore besoin d'hommes en bonne santé pour ses équipages aériens

IL y a place pour vous. Soyez du nombre des valeureux aviateurs de la R.C.A.F. qui combattent aujourd'hui sur plusieurs fronts.

On a besoin immédiatement de plus d'hommes pour presser l'attaque, bombarder l'ennemi et le forcer à capituler. Quel que soit votre emploi, ne manquez pas l'occasion de participer à cette grande et glorieuse aventure. C'est une chance unique.

Toute occupation, même le travail dans une usine de guerre, n'est plus aussi nécessaire que de se battre dans les airs. Cet appel s'adresse à tout jeune Canadien qui possède les aptitudes requises.

Avions et écoles garantissent un entraînement rapide

Vous porterez l'uniforme dès votre enrôlement. Aucune perte de temps! L'entraînement général commence sans retard. Des instructeurs expérimentés vous attendent. Des avions rapides sont à votre disposition.

Si vous êtes bien portant, d'intelligence vive, âgé de 17½ à 33 ans, vous êtes admissible. L'instruction primaire supérieure n'est pas indispensable.

LES ÉQUIPAGES AÉRIENS ont besoin, pour entraînement immédiat, de PILOTES, NAVIGATEURS, BOMBARDIERS, MITRAILLEURS, RADIO-TÉLÉGRAPHISTES (Mitrailleurs)

R C A F
CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

CENTRES DE RECRUTEMENT SITUÉS dans les principales villes du Canada. Des unités mobiles de recrutement passent régulièrement aux autres endroits.

Renommé Depuis 50 Ans

THÉ "SALADA"

Malgré les difficultés actuelles la qualité superbe de ce thé favori est maintenue.

LE SOUVERAIN PONTIFE DEPLORE LE BOMBARDEMENT

Texte de la lettre envoyée, le 20 juillet, par S.S. Pie XII au cardinal Francesco Marchetti-Salvagiani, vicaire général du diocèse de Rome:

Mon cher cardinal,

A vous qui prenez une part si intime dans notre gouvernement et notre souci pastoral du diocèse de Rome, centre et cerveau du monde catholique et de la pensée et de la foi chrétiennes, nous désirons nous adresser en ce moment où notre âme est frappée d'une affliction exceptionnelle.

Vous savez combien le triste spectacle d'une tuerie et d'une ruine toujours grandissantes, les faits malheureux de la guerre actuelle livrée contre des populations désarmées ou innocentes, nous ont donné le droit depuis le début du conflit de faire tout en notre pouvoir pour empêcher que les sentiments et les lois de l'humanité ne soient complètement abolis et étouffés par les passions dans le choc des armes.

Selon nos messages à tous les fidèles, nous avons demandé à tous les belligérants que s'ils désiraient maintenir la dignité de leur pays et l'honneur de leurs armes, ils devraient respecter l'inviolabilité des citoyens paisibles et les monuments de la foi et de la civilisation.

Pensez bien, leur avons-nous dit, combien grave sera le jugement des générations futures pour ceux qui auront détruit cette partie du patrimoine humain qui eût dû être jalousement gardé comme un trésor et la gloire de l'humanité entière.

Rappelez-vous que la haine n'a jamais engendré la paix et que la rancœur produite par des destructions considérables et inutiles ajourne le moment de la paix et la rend moins certaine et moins sereine.

Une association paisible ne peut se fonder sur l'humiliation du conquis, mais elle repose et elle est renforcée par l'esprit d'entente fraternelle qui rassemble les âmes et évince la passion et la rancune.

Comme évêque de notre ville, nous avons essayé de tout notre cœur, et vous, mon cher cardinal, vous avez connu tous nos efforts pour épargner à notre chère Rome les horreurs et la ruine des bombardements. Sans souligner l'extrême importance historique qu'est pour nous la vieille ville de Rome, c'est la cité sainte du catholicisme élevée par le nom du Christ à une

gloire nouvelle et plus éclatante.

Elle est riche en merveilleux monuments religieux et artistiques, gardienne des documents et des reliques les plus précieux. Rome, dont les passages souterrains, aux temps des persécutions impitoyables, furent le premier sanctuaire du peuple chrétien et des martyrs qui ont sanctifié les amphithéâtres et les stades et sur les tombes desquels les hommes se réunissent pour prier comme au berceau du catholicisme;

Rome, où se trouvent les départements de la Curie romaine, de nombreux instituts pontificaux, des organismes internationaux et des collèges qui relèvent de nous; de plus, tant de sanctuaires, sans compter nos glorieuses cathédrales, tant de bibliothèques et de chefs-d'œuvre des beaux-arts signés des artistes les plus renommés;

Rome est l'endroit où se réunissent les hommes de toutes les parties du monde pour étudier, non seulement la religion, mais aussi la foi et la sagesse que les hommes considèrent comme un phare de la civilisation fondée sur les vertus chrétiennes.

Mais en plus de cela, presque au centre de la ville et par conséquent exposée aux dangers des attaques aériennes, se trouve notre Cité Vaticane, un Etat indépendant et neutre qui est le dépositaire d'incommensurables trésors de religion et d'art, l'héritage sacré non seulement du siège apostolique mais aussi de tout le monde catholique.

Nous avons exposé tout cela aux autorités compétentes à plusieurs reprises et en termes précis, leur recommandant, au nom de la dignité humaine et de la civilisation chrétienne, l'inviolabilité de Rome.

Nous nous pensions justifié d'espérer qu'en raison de ces motifs évidents, l'autorité dont nous sommes, quoique indignement, revêtu, la reconnaissance universelle de notre attitude entièrement impartiale au-dessus du conflit et de notre droit et de notre activité charitable constante que nous avons exercée à l'égard de tous, sans distinction de nationalité ou de croyance religieuse, nous pensions que toutes ces considérations nous auraient donné la consolation, au sein de tant de tristesses, de trouver chez les belligérants une oreille favorable pour notre intervention en faveur de Rome. Mais, hélas! cet espoir si raisonnable a été déçu.

Et maintenant ce que nous avons redouté s'est produit. Ce que nous avons entrevu dans nos craintes est devenu une très pénible réalité. Car l'une des basiliques romaines les plus fameuses, celle de Saint-Laurent

hors-les-Murs, consacrée à la vénération de tous les catholiques par ses anciens souvenirs et par la tombe vénérable de notre révérend prédécesseur Pie XI, est maintenant en grande partie détruite. En examinant les ruines de ce temple renommé, les mots du prophète Jérémie nous sont revenus à la mémoire: "Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus, dispersi sunt lapides sanctuarii."

La triste réalité de l'expérience enseigne une fois de plus qu'en dépit des précautions que désirent prendre les hommes, il est presque impossible d'éviter sur ce sol sacré la destruction des biens de la plus haute valeur qui sont l'ornement de la pensée humaine et chrétienne. Car c'est notre intention arrêtée et le commandement de notre cœur de sauvegarder et de protéger, avant le jugement de la postérité, le dépôt qu'il nous a été donné de garder.

Nos paroles qui viennent d'un cœur déchiré ne se traduisent pas par une excitation à la vengeance ou à la haine, mais comme un rappel constant et, nous l'espérons, efficace, au sens de l'appréciation élevée de la destinée sacrée de Rome non moins qu'au sens de la communauté chrétienne et de la charité.

Nous avons agi de façon à apporter un réconfort rapide par tous les moyens dont nous disposons à notre peuple du diocèse de Rome, si durement éprouvé, dont nous avons pu voir de nos propres yeux, au milieu des ruines, le sort pitoyable.

Nous leur disons: Démontrez aujourd'hui comme jamais auparavant l'intensité de cette espérance au sujet de laquelle l'apôtre des Gentils écrivit un jour à vos ancêtres.

Que la résignation chrétienne vous fasse accepter le chagrin et les privations, que ce désastre serve à purifier votre âme, à expier vos péchés et à revenir ou à vous rapprocher de Notre-Seigneur.

A tous nos fils dont les yeux sont tournés vers Rome et le vicaire du Christ qui, comme son évêque, est son père très aimant, à tous nos fils où qu'ils soient, et d'une manière particulière à tous ceux que, à travers le monde, l'expérience de la souffrance personnelle et de la souffrance pour les autres, rend plus sympathique pour toute forme de misère, nous adressons avec une insistance paternelle notre invitation, leur demandant d'élever d'ardentes prières à Notre-Seigneur pour qu'il hâte l'heure de la lumière, quand les hommes mettront bas les armes, que leurs âmes seront sereines et que l'éclat de la joie d'une paix véritable viendra éclairer ce monde perturbé.

Avec cet espoir dans notre cœur, nous vous donnons à vous, Seigneur Cardinal, à notre clergé bien-aimé et au peuple de Rome la bénédiction apostolique.

Donné à Saint-Pierre de Rome, le 20e jour de juillet de l'année 1943, la cinquième de notre pontificat."

CONCOURS DE POPULARITE PAR LE MEDIUM DE LA RADIO

Pour la première fois dans les annales de notre ville, notre population est invitée par le medium de la radio à se choisir une reine qui prendra part au voyage organisé par la compagnie Northern Broadcasting System pour les candidates choisies dans les huit villes de son circuit radiophonique.

Depuis le 4 août et ceci jusqu'au 7 septembre inclusivement tous les jours de 2.00 à 2.30 p. m., les samedis et dimanche exceptés, les citoyens d'Amos sont invités à faire leurs emplettes chez douze commanditaires de notre ville qui ont endossé notre concours de popularité. En faisant chaque emplette chez l'un ou l'autre de ces commanditaires, il nous est loisible de déposer notre bulletin de vote en faveur de la candidate de notre choix. Il n'y a pas de candidates déjà choisies pour ce concours. C'est le public qui met ces candidates en lice en votant pour elles. Et le concours est ouvert à toutes les jeunes filles. Chaque sou déposé ou même versé en règlement d'un compte chez ces commanditaires vous donne droit à un vote. Ainsi, sur un achat de \$10 nous avons le droit d'inscrire 1000 votes sur votre bulletin à la suite du nom et de l'adresse de celle que nous voulons favoriser.

La Reine d'Amos voyagera

Une fois le scrutin dépouillé à la fin de ce concours, la jeune fille qui aura recueilli le plus grand nombre de votes à Amos sera proclamée Reine d'Amos et elle sera invitée à faire toutes dépenses payées un voyage au Gray Rocks Inn, à St-Jovite, dans les Laurentides. Elle fera ce voyage en compagnie des reines choisies dans les villes dont les noms suivent: Val d'Or, Rouyn, Kirkland Lake Timmins, North Bay, Kingston

et Peterboro. Les huit reines se rencontreront sur le train à North Bay, seront reçues à Montréal avec tous les honneurs dus à leur rang et se rendront ensuite à St-Jovite où pendant une semaine elles jouiront de tous les avantages que le Gray Rocks Inn offre à ceux qui le visite. Cette hôtellerie de renom est l'un des plus magnifiques endroits et une place d'eau idéale. Située au cœur des Laurentides elle est le rendez-vous de touristes qui y goutent le charme d'une cuisine excellente, dans une atmosphère de luxe et le confort. La Reine d'Amos pourra y pratiquer les sports de son choix, tels que la natation, le tennis, le golfe, la pêche et l'équitation.

Ce sera aussi une excellente publicité pour notre ville de voir une jolie Amossoise figurer parmi les reines des autres villes, couronnées à l'issue du concours.

Commanditaires du concours.

Les maisons de commerce dont les noms suivent sont les endroits où vous pourrez voter et favorisez la candidate de notre choix.

- Garage Boisvert et Lemire.
- Bijouterie O. Lebel.
- Pharmacie Dumont.
- Café Radio.
- Maison de mercerie pour dames de Mlle Blanche Vaillancourt.
- Maison de mercerie pour hommes de M. P. X. Cossette.
- Magasin de chaussures de M. Conrad Drouin et cordonnerie-sellerie de M. J. E. Lacon.
- Magasin de meubles de M. J. B. Boutin.
- Ferronnerie T. A. Lalonde et Fils Enrg.
- Epicierie-boucherie François Caouette Enrg.
- Hotel Continental.
- Studio Morasse.

Boutons et Vers à Tête Noire Soulagés par cet Onguent Médicinal

Que vous soyez en costume de bain ou en robe de soirée, vous serez beaucoup embarrassée par les affections de la peau et les irritations sur les épaules, le dos, ainsi que sur le visage.

Pourquoi ne pas faire quelque chose pour enrayer cette condition—quelque chose qui vaut la peine. L'Onguent du Dr. Chase est un produit médicinal sur lequel vous pouvez vous fier pour clarifier les troubles de la peau de cette sorte ainsi que les démangeaisons et l'eczéma. Les mères qui sont accoutumées d'employer l'Onguent du Dr. Chase pour la peau du bébé et pour l'eczéma le trouve plaisamment doux et calmant et bientôt elles prennent l'habitude de l'employer elles mêmes pour les affections de leur peau. 60cts. la boîte. Bocal Economique, contenant cinq fois autant, \$2.00.



L'Onguent
Dr. Chase

Encouragez
nos annonceurs

**C'EST LE DÉJEUNER IDÉAL
TOUJOURS CROQUANT, UN VRAI RÉGAL.
ÉCOUTEZ DONC SI ÇA CRÉPITE,
ALLONS, COURONS EN MANGER VITE!**

**Kellogg's
RICE
KRISPIES**

So Crispie